

LES MARBRES DE LA VILLA D'AIANO-TORRACCIA DI CHIUSI (SAN GIMIGNANO, SIENNE, ITALIE)

Cantisani E., Cavalieri M., Fratini F., Meulemans L., Pecchioni E.

INTRODUCTION

Dans le cadre du projet international « VII Regio - Le Val d'Elsa durant l'époque romaine et l'antiquité tardive » consacré à l'étude diachronique de cette vallée rurale localisée aux marges de l'*ager Volaterranus* (Etrurie septentrionale interne), une mission belgo-italienne dirigée par l'Université catholique de Louvain fouille le site d'Aiano-Torraccia di Chiusi (commune de San Gimignano) depuis 2005. Ces campagnes ont mis au jour les vestiges d'une importante *villa longinqua* occupée entre la fin du III^{ème} et le début du VII^{ème} siècle de notre ère.

CONTEXTE ARCHEOLOGIQUE

A la fin du III^{ème} ou au début du IV^{ème} siècle de notre ère, un édifice de plan quadrangulaire s'établit sur le site d'Aiano-Torraccia di Chiusi. Très rapidement, probablement durant la première moitié du IV^{ème} s., un projet d'extension prévoit la construction d'une nouvelle aile. Le plan de ce pavillon se compose d'une salle centrale à six absides accessible par un vestibule rectangulaire et entourée d'une *ambulatio* pentalobée. Pour des raisons encore inconnues, ce projet monumental ne sera toutefois que partiellement mis en œuvre : seuls les murs de fondation du périmètre seront bâtis. Ce n'est qu'au dernier quart du IV^{ème} s. que l'aménagement sera repris, avec de profonds remaniements structurels, notamment la transformation de la salle hexalobée en une pièce triangulaire pourvue d'exèdres à ses extrémités et bordée de salles rectangulaires sur ses côtés. Durant cette première phase d'occupation du site, la villa est ornée d'un appareil décoratif riche et monumental. Les pavements se composent de *sectilia* et de tapis de mosaïque, tandis que les seuils sont réalisés en marbre blanc. Les nombreuses tesselles de mosaïque et plaquettes pour marqueterie en pâte de verre, les portions d'enduit peint, stucs architectoniques et *crustae marmoreae* trahissent également le luxe des appareils décoratifs pariétaux correspondant à cette phase édilitaire. La fin du V^{ème} et le VI^{ème} siècle de notre ère se caractérisent par une profonde mutation et une réorganisation fonctionnelle du site. La villa semble avoir progressivement perdu son caractère résidentiel prédominant et être touchée par une lente dégradation de ses structures. Certaines pièces sont abandonnées et peu à peu oblitérées par l'effondrement des revêtements pariétaux et des couvertures. D'autres espaces, réaménagés sur des élévations partiellement démolies, accueillent des ateliers qui seront le siège d'un artisanat varié (céramique, objets en os, verre ou métaux de différentes natures). Ces productions se basent essentiellement sur la réutilisation d'éléments trouvés dans la villa. L'édifice subit dès lors des spoliations systématiques, se transformant en une véritable carrière d'où sont extraits différents matériaux en vue d'un emploi ultérieur en tant que matière première. Le marbre des appareils décoratifs est par exemple récupéré pour produire de la chaux et les dégraissants nécessaires à la céramique grossière (*acroma grezza*) vraisemblablement produite *in situ*.

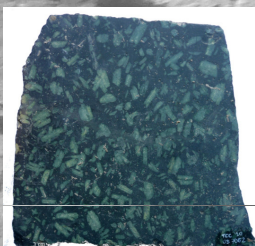


Photographie aérienne de la villa d'Aiano-Torraccia di Chiusi : état des fouilles en août 2010.

LE MATERIEL

Différentes variétés de pierre et de marbre ont été identifiées sur le site d'Aiano-Torraccia di Chiusi. Porphyre vert antique (*lapis Lacedaemonius*) et porphyre rouge (*lapis Porphyrites*) ont ainsi été utilisés dans les pavements et revêtements pariétaux, témoignant de l'importance de la villa et du statut social de ses propriétaires. Des lithotypes locaux (par exemple de la serpentinite) ont également été reconnus sur le site, mais leur fonction à l'intérieur de l'édifice doit encore être clarifiée. Marbres blancs, marbres veinés, marbre jaune antique (*marmor Numidicum*), *Greco Scritto*, marbre Portasanta de Chios et marbre Pavonazzetto sont aussi attestés sur le site. Ces différents échantillons ont été analysés par diffractométrie de rayons X (DRX) et étudiés au microscope polarisant (MO).

Pour les marbres blancs, différentes méthodes d'analyse ont été appliquées sur les images obtenues au microscope polarisant afin d'évaluer leur granulométrie (Maximum Grain Size ou MGS) et des études micro-structurales ont mis en évidence la variabilité des marbres utilisés. Des analyses isotopiques sont actuellement en cours. Ces différentes méthodes ont permis de confirmer l'hypothèse selon laquelle les marbres blancs de la villa auraient été réutilisés comme dégraissant pour la fabrication de la céramique grossière (*acroma grezza*) retrouvée sur le site.



Porphyre vert antique (*lapis Lacedaemonius*).



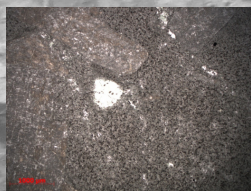
Porphyre rouge (*lapis Porphyrites*).



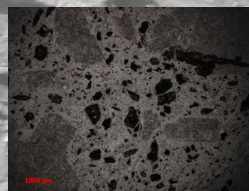
Serpentinite locale.



Carreau triangulaire en marbre blanc presque intact.



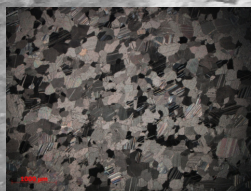
Lame mince (MO, n/l) d'un fragment de lapis Lacedaemonius.



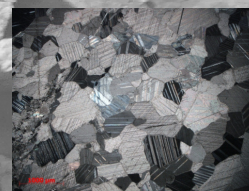
Lame mince (MO, n/l) d'un fragment de lapis Porphyrites.



Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de serpentinite locale.



Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de marbre blanc de composition calcaïque, avec microstructure hétéroblastique et MGS égal à 700 µm, contacts lobés entre les cristaux.



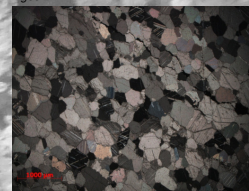
Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de marbre veiné de composition calcaïque, avec impuretés constituées de dolomites, d'oxydes, de micas et de quartz, avec microstructure granoblastique et MGS égal à 2.2 mm, contacts rectilignes entre les cristaux - possible provenance Egéan.



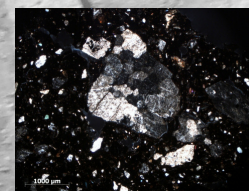
Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de Marmor Chium (Portasanta) montrant une recristallisation, contrairement au marbre Portasanta de Caldara (Grosseto, Toscane méridionale, Italie) pourtant macroscopiquement très similaire.



Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de Pavonazzetto (Marmor Phrygium).



Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de marbre blanc de composition calcaïque avec microstructure granoblastique, MGS égal à 800 µm et contacts entre cristaux de rectilignes à légèrement lobés - possible provenance Carrara.



Lame mince (MO, n.l.) d'un fragment de céramique grossière (*acroma grezza*) attestant l'utilisation de marbre comme dégraissant.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

M. Cavalieri et alii, 2010. San Gimignano (SI). La villa di Torraccia di Chiusi, località Aiano: Dati ed interpretazioni dalla V campagna di scavo, 2009, in "The Journal of Fasti Online" AIAC. www.fastionline.org/docs/FOLDER-it-2010-206.pdf

M. Cavalieri, 2011. Dalle tessere alle collane. La ritualizzazione della villa tardoantica di Aiano-Torraccia di Chiusi (San Gimignano, SI) e il riimpiego dei suoi mosaici parietali in pasta vitrea, in Atti del XVI Colloquio dell'AIACOM, Palermo 17-20 mars 2010, p. 499-512.

M. Cavalieri, 2010. La villa tardoantica di Aiano-Torraccia di Chiusi (San Gimignano, Siena-Italia). I materiali ceramici: primi dati archeologici ed archeometrici, in "Late Roman Coarse Wares III. Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and archaeometry. Comparison between western and eastern Mediterranean", p. 369-376.



Prof. Dr. M. CAVALIERI
Archéologie Romaine et Antiquités Italiques
Centre d'Etudes des Mondes Antiques (CEMA)
Université catholique de Louvain (UCL)
Collège Erasme, Place B. Pascal, 1
1348 Louvain-la-Neuve (Belgium)
tel.: +32.10.47.48.78; fax: +32.10.47.48.70
marco.cavalieri@uclouvain.be
E-mail: marco.cavalieri@uclouvain.be

Laure G. MEULEMANS
Université catholique de Louvain - CEMA
laure.meulemans@uclouvain.be
Dott.ssa EMMA CANTISANI, Dr. FABIO FRATINI
Ora Istituto per la Conservazione e Valorizzazione dei Beni Culturali
via Madonna del Piano, 10 Sesto Fiorentino (FI)
emma.cantisani@unifi.it
Dott.ssa ELENA PECCHIONI
Università degli Studi di Firenze
elena.pecchioni@unifi.it



Réalisation graphique Antonia Fumo